L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1862. Entre les rues Bienville et Conti.

JEUDI MATIN, 25 SEPTEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, marchandises sèches, ... articles de fantaisie.

Par E. M. Jacobs, ... Avenue Marigny et Canal St Antoine, une vacherie.

Par R B Sykes—A onze heures et demie, au ... Avoine et son.

Par Hanlon & McLean, à 10 heures et demie, à leur magasin d'encan, ... jambons épaulés, farine, fromage, &c.—A 5 heures P. M., au pied de la rue Toulouse, son.

Par R. Scott, à 10 heures, dans la rue des Magasins, ... beurre, ... chapeaux Angola, &c.

Par R. T. Montgomery, à ... heures et demie, ... 1er District, foin ... bois de construction ... pommes de terre et oignons—A 4 heures, ... maïs blanc prime.

NOUVELLES IMPORTANTES.

BATAILLE DANS LE MARYLAND

Le *Delta* a publié, hier soir, dans un extra, les nouvelles suivantes empruntées à un numéro du *Jackson Mississippian* du 20 septembre.

Nous avons reçu par des courriers du Sud les nouvelles suivantes qui ne laissent pas de doute que l'armée de l'Union, sous le brave McClellan, n'ait remporté une victoire signalée sur les rebelles dans le Maryland:

(*Extrait du Daily Mississippian du 20 sept.*)

Importante bataille dans le Maryland.

VICTOIRE FEDERALE.

DEPECHES SPECIALES DE L'APPEAL.

Senatobia, 19 septembre.—Le *Memphis Bulletin* du 18, que nous venons de recevoir, contient les dépêches suivantes du général McClellan au département de la guerre:

Dépêches de la presse du Nord.

PREMIERE DEPECHE.

Quartier général de l'armée du Potomac, 15 septembre, 8 heures A. M.

Au major-général Halleck:

Je viens d'apprendre du général Hooker, qui est à l'avant-garde, que la nouvelle que l'ennemi retraite vers la rivière, dans une panique complète, est parfaitement digne de foi, et que Lee a dit publiquement, hier soir, qu'il devait admettre qu'il avait été honteusement battu. Je fais pousser en avant pour essayer de presser leur retraite jusqu'à la dernière extrémité.

Geo. B. McClellan.

Seconde dépêche.

Quartier-Général de l'armée du Potomac, 15 sept., 10 heures A. M.

Au major-général Halleck:

Des informations que je viens de recevoir confirment complètement la déroute et la démoralisation de l'armée rebelle. On rapporte que Lee est blessé et Garland tué. Hooker seul a plus de 1,000 prisonniers, 700 ont été envoyés à Frederick. On dit que la perte est portée à 15,000. Nous suivons aussi rapidement que les hommes peuvent se mouvoir.

Geo. B. McClellan.

Troisième dépêche.

Quartier-Général de l'armée du Potomac, 15 sept., 3 heures P. M.

Au major-général Halleck:

Je suis heureux de vous informer que le succès de Franklin sur la gauche a été aussi complet que celui du centre et de la droite, et a eu pour résultat la prise ... de la ligne. Les troupes ... ont déployé la plus grande bravoure, ... de fortes positions, défendues par de l'artillerie et de l'infanterie.

Je ne crois pas que notre perte soit considérable. Les corps de D. H. Hill et de Longstreet étaient engagés avec notre droite. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers. L'ennemi a disparu pendant la nuit. Nos troupes marchent à sa poursuite. J'ignore où l'ennemi sera retrouvé.

Geo. B. McClellan.

(*Dépêches de la presse du Sud.*)

Grande victoire à Harper's Ferry.

Capture de 11,000 prisonniers, 20,000 fusils, 46 canons et 2000 nègres.

Gordonsville, Virginie, 15 septembre.—A Harper's Ferry nous avons fait sur parole 11,000 soldats, 400 officiers, et nous avons pris 2000 nègres, 14,000 mousquets et 46 pièces de canon. La batterie du colonel Walker a pris à elle seule 300 chevaux. Notre perte n'a été que de 3 tués et 4 blessés. Les morts de l'ennemi étaient couverts dans les fossés, nous n'avons pu connaître sa perte, et nous ignorons combien il avait d'hommes engagés.

A Hagerburg (dans le Maryland) nous avons fait 3000 prisonniers.

Le général Garland, de la Virginie, et le colonel Strange ont été tués. D. H. Hill a été rudement maltraité, mais il a réussi à tenir l'ennemi en échec.

EVACUATION DE CUMBERLAND GAP

[*Dépêche spéciale au Mobile Register.*]

Knoxville, 19 septembre.—L'ennemi [les fédéraux], a évacué Cumberland Gap, mercredi soir, faisant sauter sa poudrière et détruisant tout, et faisant sauter ... pour bloquer les routes.

Il a rebroussé par la route de Harlan dans le Kentucky. Nos forces le poursuivent à Cumberland Ford et à Baptist Gap.

La famille d'Andy Johnson, qui était à Greenville, Tennessee, ... par ordre du secrétaire de la guerre, la permission de retourner dans les lignes fédérales.

Le *Mississippian* du 20 fait les commentaires suivants sur les dépêches qui précèdent:

Le télégraphe nous apporte aujourd'hui la nouvelle d'une grande victoire ... effusion de sang. Plus de 11,000 prisonniers mis sur parole, 14,000 fusils et 46 pièces de canon capturés sont les résultats rapportés. Les nouvelles de Sharpsburg sont aussi bonnes. ... nous attendons anxieusement la confirmation avant d'y ajouter une foi implicite.

D'après ces dépêches il y a eu évidemment une bataille chaudement disputée entre les forces opposées dans le Maryland. Les dépêches de McClellan indiquent un revers pour le général Lee. Nos propres dépêches, jusqu'à présent, indiquent tout le contraire. Nous attendons des renseignements authentiques avec un profond intérêt.

La *Mobile News* du 18, antérieur de deux jours au journal précité, publie la dépêche suivante:

Richmond, 15 septembre.—Le rapport sur le combat à Harper's Ferry et la capture de 8000 prisonniers sont confirmés.

Dimanche dernier, le général D. Hill a été attaqué dans le Maryland par 20,000 hommes. Le combat a continué toute la journée, avec une forte perte des deux côtés. Lundi, le général Hill a été renforcé par Longstreet, et la bataille a été renouvelée, et l'ennemi repoussé à trois milles.

Le général Garland, de la Virginie, a été tué dans ... de dimanche, et son corps est arrivé cet après-midi.

La *Grenada Appeal* de la même date fait les commentaires suivants sur les nouvelles qui précèdent:

Les hostilités du Maryland.

Les dépêches que nous publions ce soir indiquent très clairement qu'il y a eu un engagement assez sérieux dans le Maryland. Bien que les dépêches de McClellan annoncent une victoire pour les fédéraux, nous pensons que leur teneur générale indique une défaite.

Il se pourrait peut-être quelques jours avant que nous recevions des rapports authentiques de nos propres généraux, mais nous les attendrons avec une grande anxiété et la plus grande confiance que leur contenu sera favorable. On n'a pas entendu parler de Jackson, mais on ... de McClellan, au moment opportun. Ce dernier sera éclairé sur le lieu où est l'ennemi au moment voulu. Nous le préférons.

Notre armée dans le Maryland.

Jusqu'au moment où nous écrivons nous ignorons quel mouvement que les Yankees ... de la position, le mouvement, et le but de notre armée dans le Maryland. D'après les indications présentes notre opinion est que le général Lee marchera sur Harrisburg, Pennsylvanie, capturera cette ville et la garnison, ... la destruction de Baltimore par les canons du fort McHenry et de Federal Hill, quand il se portera sur cette ville.

Le télégraphe jusqu'à présent ... lumière sur le sujet avant que nous allions sous presse. En tout cas quelques jours de plus nous révèleront des nouvelles d'un intérêt ... Nos armées et les armées fédérales sont maintenant dans une position où elles ne peuvent rester oisives.

PRISONNIERS CONFÉDÉRÉS.—Le *New York World* ... contient une liste de prisonniers confédérés qui n'ont pas voulu être échangés et qui ont prêté le serment d'allégeance aux Etats-Unis. On trouvera cette liste dans la partie anglaise de l'*Abeille*. Sur 64 noms nous en remarquons 2 qui sont français (J. B. Gérard, et Alex. ...), 23 Allemands, 9 Irlandais, 2 Anglais, 2 Portugais, 1 Canadien (Jos Bouchard), 1 Mexicain, 1 Espagnol; les autres appartiennent à divers Etats du Sud et du Nord.

Il est entré ... dans notre port de ... navires dans notre port et la masse des articles importés a été considérable. Nous pourrions noter encore six ou sept mille barils de farine, dix ou douze mille barils de maïs, quatre ou cinq mille barils de viande salée, des centaines de ... conservés et un lot très fort de ..., de fromage et de beurre. On attend, en outre, quarante ou cinquante navires et quand ils seront arrivés, nous ne doutons pas qu'on annonce encore l'expédition de beaucoup d'autres. Il est facile maintenant de se demander ... voyages prochains. Il est clair que s'ils ne donnent pas de larges bénéfices, ils ne sont pas ... , surtout.

Les articles que nous avons désignés et bien d'autres, obtiennent encore ici des prix fort au dessus des prix courants du nord, et lors même que le fret de retour manquerait aux expéditeurs nous croyons qu'ils n'y perdraient rien. Nous pensons donc que les correspondants de N. York se trompent lorsqu'ils écrivent que le commerce, partiellement réciproque ouvert avec la Nouvelle-Orléans, ... Cela pourra arriver, mais cela ne s'est pas encore vu depuis la levée du blocus et quand cela arrivera, on peut être sûr que le commerce s'abstiendra.

ARRESTATION DANS L'ILLINOIS.—Le *St Louis Union* annonce que le fameux Dr. Thomas M. Hope, d'Alton, Illinois, candidat du parti Breckinridge pour gouverneur en 1860, et beau-frère du major-général Pope, a été arrêté récemment sous l'accusation de déloyauté.

Affaires à Baltimore.

Le correspondant de la *Tribune* de New-York, lui adresse de Baltimore la lettre suivante datée du 19 septembre. Nous y trouvons d'intéressants détails sur la situation des partis dans cette dernière ville:

Le calme extraordinaire qui règne ici peut être l'indication d'une ... considérable pour le gouvernement ... de Fort McHenry, ... Il n'est pas douteux que les présentes ... expression de déloyauté, ... rebelle. ... des volontaires de Massachusetts ... quand en 1861, au printemps ... le coups de feu et des coups de briques, dans sa fameuse marche pour se rendre à Washington. C'est encore une question de savoir si ce ... patriotisme sincère.

Il y a 14,000 citoyens, engagés par un sentiment cordial à soutenir le gouvernement et ... leur organisation ... Mais la ligue est bien organisée et prête à se porter au secours du gouvernement ... Ils attendent les "Rangers" de la ville conduits par des hommes dont les antipathies envers le Nord sont le résultat d'une éducation de toute la vie, sont également prêts à s'insurger contre lui. Et parmi les membres rebelles on compte quelques-uns des plus riches citoyens.

Les nouvelles du théâtre de la guerre n'ont aucune importance ce matin, et le vague futur de l'armée rebelle paraît aussi éloigné qu'il y a ... jours. Tous attendent avec inquiétude des nouvelles de nos armées ...

Le général Wool a supprimé la vente des liqueurs spiritueuses partout ici et la ville n'a jamais été plus calme qu'à présent. ... Il ne paraît pas douteux que le ... général de la ville ... l'Union pourrait changer ... du gouvernement parce qu'ils doivent qu'il est encore aujourd'hui plein fort que la rébellion.

J'ai vu ce matin, sous la charge du lieutenant Geo. C. Castle, quatorze nègres fugitifs qui ont été employés à soigner les chevaux et à faire autre chose dans les camps à Frederick. ... à Gettysburg, Pennsylvanie. ... gouvernement d'une manière effective. Les journaux de Baltimore disent ... Castle ayant prouvé aux autorités qu'ils étaient libres au service des Etats-Unis, furent mis en liberté.

En venant de New-York hier, j'ai entendu parler beaucoup sur les chances de la rébellion. Deux ou trois sécessionnistes ... Jackson (on le dit toujours personnellement) serait à Baltimore avant 24 heures. Une charmante jeune femme, qui aurait dû être bien au-dessus de ces ..., offrit de parier $20 à cet effet. Un monsieur à qui elle offrit ... refusa de le prendre.

LISTE DES PASSAGERS par le steamer *Marion*, parti pour New York:

Geo Wood et sa dame, J G Hamilton, J Montgomery, M J Mandell, M McClosky, M Gomez, M J Farrell, Mme J H Shepherd et deux enfants, Mme F A Donnell, Phil Dolechaice, sa dame et trois domestiques, capitaine E K Abbott, Mad S G Tyler, Mme O R Morris, J Marsh et sa dame, capitaine Hobart, L C Hickey, J Henderson, J Wilson, L Caster et sa sœur, J Millard, F Hall, capitaine F C Gano et sa dame, Mlle Brown et ses deux frères, Mme Long, J G Hunt, W Sanderson, C Andrew, C Priolo, lieutenant J Thompson, A Egan, S S P Thompson, C Parkin, E Madison, ... W E Clark, ... A Marshall, M ..., F Goldsmith, J Friend, capitaine Joe Clowtill, M Phipps, et 20 passagers d'entrepont.

Symptômes révolutionnaires.

Il s'est établi à New York un comité intitulé "Comité national de la guerre" qui siège en séances secrètes, qui s'agite beaucoup et donne, il paraît, des mots d'ordre à plusieurs journaux. Le *Herald* attaque vigoureusement ce comité et les journaux qu'il soupçonne de lui être inféodés. Voici entre autres un des articles à l'adresse de ceux qu'il appelle les révolutionnaires.

Il est maintenant assez évident que l'article ... publié dans le *Times* d'hier, et qui dénonce l'administration, a été écrit à l'instigation du comité qui s'intitule "Comité national de la guerre". ... "Il y a des hommes au Nord et au Sud ... de sauver l'Union ... les rebelles"; ... révolution, où la violence et la force ... qu'ils ... ces ... ils veulent ... du Sud"—telle est la substance des arguments employés par ce comité révolutionnaire qui s'efforce de lever une armée spéciale de 300,000 hommes pour la mettre sous le commandement de Frémont.

Le général McClellan.

Le *Herald* qui s'est toujours montré l'ardent défenseur du général McClellan, même à l'époque de ses revers, consacre un long article pour établir la position actuelle de ce général, et indiquer l'attitude qu'il doit prendre. Cet article se termine ainsi:

Dans ces circonstances, quel est le devoir du général McClellan? Sa position est comme celle de Wellington dans la péninsule espagnole, quand il était entravé par le cabinet anglais ... Quand le "de fer" trouve que l'administration était ... à faire battre ... il prit une position ferme et insista pour que la cabale fût brisée. ... l'effet désiré, le cabinet fut renversé, et ... couronna les armes anglaises.

Or, c'est là la position que McClellan doit prendre vis-à-vis de cette partie de l'administration de Washington qui est responsable du présent état de choses. ... et une reconstitution du cabinet, afin de le faire purger de la faction radicale ... Le moment est venu pour lui de prendre une résolution.

CHRONIQUE LOCALE.

RETOUR DU VAPEUR CARDENAS.—Ce vapeur espagnol, qui était parti d'ici, samedi, pour la Havane, est rentré hier matin en détresse. Il avait éprouvé un gros temps à quelques lieues de la Balise. Le *Cardenas* repartira aussitôt qu'il aura pris du charbon et des provisions, si le temps est propice.

COUR PREVOTALE.—Le juge Kinsman a présidé hier.

Catherine Baker et Susan Green ont été envoyées au workhouse pour trois mois. Elles ... ivres et avaient créé du désordre.

Pat Lacey, qui a trop parlé et a tenu des propos séditieux, a été condamné à cinq piastres d'amende.

John Carr et Philippe Doyen, accusés d'avoir vendu de la mauvaise viande, ont été ... à cent piastres pour ...

L. Lyons, demeurant à l'encoignure des rues Hall et Commerce, est venu répondre à l'accusation d'avoir des armes cachées chez lui. Il a été prouvé qu'elles avaient été trouvées ... et qu'on les réparait. Le magistrat l'a acquitté de la plainte.

Joe Williams, jeune dandy au teint foncé, est entré hier chez le barbier Rollins et a demandé qu'on lui peignât les cheveux dans le dernier genre. Informé qu'on ne servait dans l'établissement que des figures pâles, ... Le tribunal n'a pas approuvé sa manière d'agir et l'a condamné à dix piastres d'amende.

G. W. Place et sa femme étaient accusés de s'être servis des termes les plus injurieux ... du général Butler. La plainte était formulée par l'officier Robinson, ... M. Place a déclaré qu'il avait accusé Robinson, ... d'avoir employé des expressions tout aussi insultantes envers le colonel French qui, avait-il dit, leur avait volé vingt piastres. C'est une querelle de voisins. L'interrogatoire a été renvoyé à demain.

Wm Becker, B. McCloskey, Wm Lucker et James Brown, alias James Wilson accusés d'avoir déserté les Sharpley Guards, du 2e régiment fédéral de la Louisiane, et d'être suspects d'... ont été incarcérés en attendant qu'ils fournissent ... de cent piastres pour répondre de leur bonne conduite pendant six mois.

Victor Lorius, qui avait bu trop de whisky, a été condamné à cinq piastres d'amende.

Thomas ... ont été condamnés à ... piastres chacun. Ils s'étaient battus et avaient troublé la paix.

Harry Egan a été condamné à vingt piastres d'amende pour avoir ... le bureau aux débats.

Edouard De Basque a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir assailli John Fontaine.

Lawrence Folger et Wm Oliver ont été acquittés ... la plainte ... dix piastres. Ils ...

John Kelly et Edward Childs ont ... dans les poches. Ils s'étaient distribués des coups de poing dans la rue.

Mary Corcoran n'ayant rien trouvé de mieux à faire que battre une voisine, a été envoyée en prison pour un mois.

Mme Judd a été condamnée à trois mois de workhouse. Elle s'est enivrée et a troublé la paix.

A. Marion, qui a violé les ordres militaires en débitant de la boisson à des soldats, a été condamné à deux cents piastres d'amende ou six mois de prison.

EMPOISONNEMENT.—La police annonce, pour quelques jours ... dans certains quartiers de la ville, ... ne s'éclairent pas ...

La tombe ... la nuit dernière ... qu'à laissé ... ne ...

ACCIDENT.—Le capitaine Wilson, ... du Nouveau Canal, a été ... de son buggy, ... son cheval est parti et l'a renversé.

ARRESTATION.—Auguste Lavergne, ... a été arrêté pour être passé sur un wharf, contrairement aux ordonnances.

—Bernard ... Upton, ayant ... la bourse du lieutenant Sheny, laquelle contenait quarante piastres, a ... qu'il pouvait la garder.—L'officier Cope, qui ne partage pas son opinion, l'a arrêté.

—Manuel Garcia a été arrêté sous prévention d'avoir déserté les Sanford Guards, mardi.

OUTILS.—L'officier J. M. Jacobs a déposé, hier, au poste du Premier District, des outils de cordonnier qu'il a enlevés à un petit garçon et qu'il croit avoir été volés.

FEUILLETON.

LE NEZ D'UN NOTAIRE.

V.—GRANDEUR ET DECADENCE.—Suite.

Deux jours après la fuite de M. L'Ambert ..., d'une façon visible ... Vers la fin de la semaine, ... Au bout de quinze jours il ... l'air de ... et parfaitement guéri.

Le docteur ... "Mon seul regret, dit-il, c'est que nous n'ayons pas pu garder le Romagné dans une cage pour observer sur lui ... du traitement. ... M. L'Ambert ... couvert d'émotion comme une ...

—Oh! mais un diable! ajoute ... M. L'Ambert.

... il reprit ses habitudes, sortit en voiture, à cheval, à pied; dansa dans les bals ... Toutes les femmes lui firent bon accueil ... sa chère ... tout ... des amis de l'ami Steinbourg.

... Tout était aussi ... l'opinion du joli notaire, et il ... de la voir, face à face avec lui-même, et courant à ...

Mais au retour du printemps, dans la seconde quinzaine de mars, tandis que la sève printanière ... les bourgeons du Nez, M. L'Ambert ... et ... de la nature.

Au milieu de ce rajeunissement de toutes choses, ... comme une feuille d'automne. ... vers la saison des ...

Le général ... Grimaces au miroir, il disait le notaire en faisant ... chose, comme la vertu; mais pas trop n'en faut. ... ce nez devient d'une dégradation inquiétante, et bientôt il ne sera plus qu'une ombre si je ne lui rends la force et la couleur!"

Il y met un peu de rouge. Mais le fard ne servait qu'à faire ressortir la finesse incroyable de cette ligne droite et sans épaisseur qui lui séparait la figure en deux. Telle on voit une lame de fer battu se dresser mince et coupante au milieu d'un cadran solaire; tel était le nez fantastique du notaire désespéré.

En vain le riche indigène de la rue de Jartine se mit au régime le plus substantiel. Considérant que la bonne nourriture, digérée par un estomac solide, profite à peu près également à toutes les parties du corps, il s'imposa la douce loi de prendre force consommés, force coulis, et quantité de viandes saignantes arrosées des vins les plus généreux. Dire que ces aliments choisis ne lui profitèrent en rien serait nier l'évidence et blasphémer la bonne chère. M. L'Ambert en fit, en peu de temps, de belles joues rouges, un beau cou de taureau ... que et un joli petit ventre rondelet. Mais le nez était comme un associé négligent ou désintéressé, qui ne vient pas toucher ses dividendes.

Lorsqu'un malade ne peut manger ni boire, on le soutient quelquefois par des bains nourrissants qui pénètrent à travers la peau jusqu'aux sources de la vie. M. L'Ambert traita son nez comme un malade qu'il faut nourrir à part et coûte que coûte. Il commanda pour lui seul une petite baignoire de vermeil. Six fois par jour il le plongea et le maintint patiemment dans des bains de lait, de vin de Bourgogne, de bouillon gras et même de sauce aux tomates. Peine perdue! le malade sortait du bain, aussi pâle, aussi maigre, aussi déplorable qu'il y était entré.

Toute espérance semblait perdue, lorsqu'un jour M. Bernier se frappa le front et s'écria:

—Nous avons fait une docteur faute! Une véritable bévue d'écolier! et c'est moi!... lorsque ce fait apporte à ma théorie une si éclatante confirmation!.... N'en doutez pas Monsieur: l'Auvergnat est malade, et c'est lui qu'il nous faut traiter pour que vous soyez guéri.

Le pauvre L'Ambert s'arracha les cheveux. C'est pour le coup qu'il regretta d'avoir mis Romagné à la porte et de lui avoir refusé le secours qu'il demandait, et d'avoir oublié de prendre son adresse! Il se représenta le pauvre diable languissant sur un grabat, sans pain, sans bouillon et sans vin de Château Margaux. A cette idée, son cœur se brisait. Il s'associait aux douleurs de pauvre mercenaire. Pour la première fois de sa vie, il fut ému du malheur d'autrui:

—Docteur, cher docteur, s'écria-t-il en serrant la main de M. Bernier, je donnerais tout mon bien pour sauver ce brave jeune homme!

Cinq jours après, le nez avait encore maigri, plissé sous le poids des lunettes, lorsque M. Bernier vint dire qu'il avait trouvé l'Auvergnat.

—Victoire! s'écria M. L'Ambert.

Le chirurgien hausse les épaules et répondit que la victoire lui paraissait au moins douteuse. "Ma théorie, dit-il, est pleinement confirmée, et, comme physiologiste, j'ai bien lieu de me déclarer satisfait. Mais, comme médecin, je voudrais vous guérir, et l'état où j'ai trouvé ce malheureux me laisse peu d'espérance."

—Vous le sauverez, cher docteur!

—D'abord il ne m'appartient pas. Il est dans le service d'un de mes confrères, qui l'étudie avec une certaine curiosité.

—On vous le cèdera! nous l'achèterons, s'il le faut.

—Y songez-vous? Un malade ne se vend pas comme ... Il lui vaut quelque ... de ... pour voir ce qu'ils ont dans le corps. Mais on faire un objet de commerce jamais! ... l'homme vaut ... Votre Auvergnat, ... de ... il a pris la ... qu'il ne veut pas guérir. Il jette tous les médicaments. Quand à la nourriture, tantôt il se plaint de n'en pas avoir assez, et réclame à grands cris la portion entière, tantôt il refuse ce qu'on lui donne et demande à mourir de faim.

—Mais c'est un crime! Je lui parlerai! Je lui ferai entendre le langage de la morale et de la religion! Où est-il?

—A l'Hôtel-Dieu, Salle Saint Paul, No 10.

—Vous avez votre voiture en bas?

—Oui.

—Eh bien! partons. Ah! le scélérat qui veut mourir! Il ne sait donc pas que tous les hommes sont frères!

VI.

HISTOIRE D'UNE PAIRE DE LUNETTES ET CONSÉQUENCES D'UN RHUME DE CERVEAU.

Jamais aucun prédicateur, jamais Bossuet ou Fénélon, jamais Massillon ou Fléchier, jamais M. Mer........ lui-même ne déploya dans la chaire une éloquence plus forte et plus onctueuse à la fois que M. Alfred L'Ambert au chevet de Romagné. Il s'adressa d'abord à la raison, puis à la conscience, et finalement au cœur de son malade. Il mit en œuvre le pour, ... et le contre, ... des philosophes. Il fut ... et doux, ... logique, ... Il lui prouva que le suicide est ... crimes, et qu'il faut ... pour affronter volontairement ... même une métaphore ... en comparant le ... abandonne son poste ...

... des lois, que l'exemple se lèvera demain, il y aura plus de calamités qu'il n'y en a à présent ... la dégénération politique des fanatiques ... de tête, tandis que l'existence nationale est menacée si violemment.

L'Auvergnat, qui n'avait ... vingt quatre heures, ... Il ne tenait immobile ... comme un rôle devant ... Aux arguments les plus serrés, il répondait avec une douceur invincible:

—Ch'est pas la peine, Moncheu L'Ambert, y a trop de mijère en che monde!

—Eh! mon ami, mon pauvre ami! La misère est d'institution divine. Elle est créée tout exprès pour exciter la charité chez les riches et la résignation chez les pauvres.

—Les riches! J'ai demandé de l'ouvrage, et tout le monde m'en a refusé. J'ai demandé la charité, on m'a menaché du chergent de ville.

—Que ne vous adressiez vous à vos amis, à moi, par exemple! A moi qui vous dois la vie! A moi qui ai de votre sang dans les veines!

—Ch'est cha! pour que vous me fachiez encore flanquer à la porte!

—Ma porte vous sera toujours ouverte, comme ma bourse, comme mon cœur!

—Si vous m'aviez cheulement donné cinquante francs pour racheter un tonneau d'occasion!

—Mais, animal!... cher animal, veux-je dire... permets-moi de te rudoyer un peu, comme dans les temps où tu partageais mon lit et ma table! Ce n'est pas cinquante francs que je te donnerai, mais mille, deux mille, dix mille! C'est une fortune entière que je veux partager avec toi.... au prorata de nos besoins respectifs. Il faut que tu vives! Il faut que tu sois heureux! Voici le printemps qui revient, avec son cortège de fleurs et la douce musique des oiseaux dans les branches. Aurais-tu bien le cœur d'abandonner tout cela? Songe à la douleur de tes braves parents, de ton vieux père qui t'attend au pays, de tes frères et de tes sœurs! Songe à ta mère, mon ami! Celle-là ne te survivrait pas! Tu les reverras tous! Ou plutôt, non: tu resteras à Paris, sous mes yeux, dans mon intimité la plus étroite. Je veux te voir heureux, marié à une bonne petite femme, père de deux ou trois jolis enfants. Tu aimes! prends ce poison.

—Merchi bien, Moncheu L'Ambert, Gardez la chéque; il n'en faut plus. Y a trop de mijère en che monde!

—Mais quand je te jure que tes mauvais jours sont finis! Quand je me charge de ton avenir, foi de notaire! Si tu consens à vivre, tu ne souffriras plus, tu ne travailleras plus, tes années se composeront de 365 dimanches!

—Et pas de lundis?

—Pas de lundis, si tu le préfères. Tu mangeras, tu boiras, tu fumeras des cabanes à trente sous pièce! Tu seras mon commensal, mon inséparable, un autre moi-même. Veux-tu être, dis-moi, pour être un autre moi-même?

—Moi! tant pis. Fichons l'ai commencé à mourir, autant finir tout de chuite.

—Ah! c'est ainsi! Eh bien! je te dirai, triple brute! à quel destin tu te condamnes! Il ne s'agit pas seulement des peines éternelles que chaque minute de ton obstination rapproche de toi. Mais en ce monde, ici même, demain, aujourd'hui peut-être, avant d'aller pourrir dans la fosse commune, tu seras porté à l'amphithéâtre. On te jettera sur une table de pierre, on découpera ton corps en morceaux. Un carabin fendra d'un coup de hache ta grosse tête de mulet; un autre fouillera ta poitrine à grands coups de scalpel pour vérifier s'il y a un cœur dans cette ... enveloppe; un autre......

—Grâche! grâche! Moncheu L'Ambert! je ne veux pas être coupé en morcheaux! j'aime mieux manger la choupe!

Trois jours de soupe et la force de sa constitution le tirèrent de ce mauvais pas. On put le transporter en voiture jusqu'à l'hôtel de la rue de Jartine. M. L'Ambert l'y installa lui-même, avec des attentions maternelles. Il lui donna le logement de son propre valet de chambre, pour l'avoir plus près de lui. Durant un mois il remplit les fonctions de garde-malade et passa quelques plusieurs nuits.

Ces fatigues, au lieu d'altérer sa santé, rendirent la fraîcheur et l'éclat à son visage. Plus il s'épuisait à soigner le pauvre diable, plus son nez reprenait de couleur et de force. La vie se partageait entre l'étude, l'Auvergnat et le miroir. C'est dans cette période qu'il écrivit un jour par distraction sur le bouillon d'un acte de vente: "Il est doux de faire le bien." Maxime un peu vieille en elle-même, mais tout à fait nouvelle pour lui.

Lorsque Romagné fut décidément en convalescence, son hôte et son sauveur, qui lui avait taillé tant de ... découpé tant de beefsteaks, lui dit: A partir d'aujourd'hui, nous dînerons tous les jours ensemble. Et pourtant tu préférais manger à l'office, tu y serais aussi bien servi, et on s'amuserait davantage; Romagné, en homme de bon ton, opta pour l'office.

Il y prit ses habitudes et s'y connaissait de façon à gagner tous les cœurs. Au lieu de se prévaloir de l'amitié du maître, il fut plus modeste et plus doux que la petite nature. C'était un domestique que M. L'Ambert avait donné à ses gens. Tout le monde, seuls de lui, ... et lui allongeaient des tapes amicales; personne ne songeait à lui payer des gages. M. L'Ambert le serait quelquefois ... de l'eau, ... cuisine des ... les parquets. Dans ces occasions, ce bon maître lui tirait l'oreille et lui disait: amuse-toi, j'y consens, mais ne te fatigue pas trop! Le pauvre garçon était confus de tant de bonté, et ne saisissait aucun prétexte pour pleurer de tendresse.

Il ne put le garder longtemps, cette chambrette propre et commode qui touchait à l'appartement du maître. M. L'Ambert fit entendre délicatement que son valet de chambre lui manquait beaucoup, et Romagné demanda lui-même la permission de loger sous les combles. On s'empresse de faire droit à sa requête, il obtint un cheuil dont les filles de cuisine n'avaient jamais voulu.

Un sage a dit: heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire! Sébastien Romagné fut heureux trois mois. C'est un commencement de juin qu'il eut une histoire. Son cœur, longtemps invulnérable, fut entamé par les flèches de l'amour. L'ancien porteur d'eau se livra pieds et poings liés au Dieu qui perdit Troie. Il s'aperçut, en épluchant des légumes, que la cuisinière avait de beaux petits yeux gris avec de belles grosses joues écarlates. Un soupir à renverser les tables fut le premier symptôme de son mal. Il voulut s'expliquer; la parole lui mourut dans la gorge. A peine s'il osa prendre à Dulcinée par la taille et l'embrasser sur les lèvres, tant sa timidité était excessive!

(*A continuer.*) EDMOND ABOUT.

EDITION D'HIER SOIR.

Rumeurs révolutionnaires.

(EXTRAIT DE LA TRIBUNE DE NEW YORK DU 10.)

"Depuis quelques jours l'air a été rempli de rumeurs sur des projets d'usurpation militaire en faveur de l'esclavage, mais le public y attache peu d'importance. Une lettre de Washington, publiée dans l'*Express* d'hier soir, leur donne plus de relief qu'elles n'en méritent. Voici quelques extraits significatifs:"

"Washington, 8 septembre.

Il y a maintenant dans cette ville un parti d'hommes mécontents de leur pays, faisant tout ce qu'ils peuvent pour retarder le progrès de nos armées au milieu des difficultés que les entourent. Je fais allusion à ces vils fanatiques qui, depuis la clôture de la dernière session du Congrès, n'ont fait que voyager entre la capitale et leurs résidences, importunant le président jusqu'à la mort de leurs misérables théories d'émancipation universelle, et faisant plus pour dépiter l'esprit de nos armées que n'ont pu faire un conseil rebelle dix fois plus nombreux. Ces fanatiques abolitionistes sont maintenant plus violents que jamais; ils regardent le moment actuel comme propice pour arracher à M. Lincoln une proclamation qui proclamerait partout dans nos limites l'affranchissement universel, ce qu'il a énergiquement refusé de faire jusqu'à présent. Le président a été dernièrement si fatigué de leurs appels peu généreux et de leurs plans diaboliques, qu'il paraît avoir vieilli de vingt ans en une semaine. C'est le même parti qui a poursuivi McClellan de ses lâches barbaries depuis le moment où il a été assuré de la sincérité de ce général pour l'Union et la Constitution.

Le sénateur Wilson est un fanatique abolitioniste aussi ardent que jamais sur la piste des hommes gris. Il remue ciel et terre—et il n'est pas seul dans ses efforts—pour que le Président viole la Constitution comme lui l'a fait, foule aux pieds les droits sacrés de l'humanité et proclame au monde une mesure qui, si elle est consommée, conduira à l'émeute de violence et d'outrages qui non seulement nous vaudront le mépris de toutes les nations européennes, mais étendront la corruption, le meurtre et l'infamie si loin que l'infection se fera sentir au monde entier.

Des hommes tels que Wilson, Chandler et Lovejoy, devraient prendre garde à la manière dont ils se conduisent dans des temps comme ceux-ci. Ils n'auront pas rester dans les rues et dans les hôtels de notre ville et donner cours à leurs malédictions contre notre chef—ces jours là sont passés. Le démagogisme politique a fait son temps, et on ne prêtera plus l'oreille aux abominations de ces hommes. Quant au sénateur Wilson il ne lui convient pas de chercher des commandements plus braves, ni de se trop mêler des affaires de la nation. Il fera mieux de se taire à ... de plus braves la question de savoir s'il doit y avoir une intervention, mais pour un colonel de Massachusetts qui, après avoir fait parader son régiment dans l'avenue de la Pennsylvanie et avoir ... les notes terribles de Ball's Bluff, a donné sa démission, toute intervention est réellement déplacée.

La chose, cependant, en est arrivée à ce point: le peuple ne veut plus que les abolitionistes et les fanatiques se mêlent des affaires nationales. Les membres du Congrès devraient rester chez eux après l'ajournement du Congrès, et non pas harasser le premier magistrat de la nation de questions et de conseils qui ne leur sont pas demandés. Le peuple commence à être convaincu de ces choses, et il demandera qu'il en soit ainsi. Déjà on peut entendre les murmures de désapprobation contre les petits de messieurs qu'ils ont sur le président, dans le cas où il s'accorderait pas à leurs desseins, et aussi il ... que le peuple se lèvera demain, il y aura plus de calamités qu'il n'y en a à présent ...

"Il y a à Washington et ailleurs des vilains qui voudraient renverser le gouvernement ... La nation reste immuable dans son dévouement à l'Union, à la Constitution et à l'exécution des lois."

Quels sont ces vilains dont parle Greeley d'un ton si énigmatique? Sont-ce ces amis, les Sumner et les Wilson, ou ceux qu'ils attaquent? Greeley aurait bien fait de le dire.

CONDITION DES TROUPES FEDERALES A CUMBERLAND GAP.

(*Extrait du N. Y. Times du 9 septembre.*)

Il y a une quinzaine de jours nous signalions les périls qui s'amoncelaient sur les forces de l'Union à Cumberland Gap, sous le général Morgan: nous disions qu'il était isolé de tout secours, coupé de tous points de ravitaillement; que l'ennemi se rassemblait devant et derrière lui, et qu'à moins d'une assistance prompte et efficace par quelque moyen, sa destruction était inévitable. Depuis lors, les succès des forces rebelles dans le Kentucky ont rendu les dangers du général Morgan dix fois plus grands et sa position maintenant paraît désespérée.

On avait annoncé, il y a dix jours, que le général Cassius M. Clay, marchait à son secours avec une colonne, mais ce personnage est maintenant à Washington ne voulant pas, par une raison ou l'autre, se mêler à cette guerre.

C'était pendant qu'il marchait dans la direction du Gap, avec dix ou quinze mille hommes, que le général Nelson fut assailli par les rebelles à Richmond, Kentucky, le 30 du courant, et qu'il fut repoussé après une action fort chaude.

A présent, il n'y a nulle apparence qu'on envoie une force au général Morgan avant que le Kentucky soit délivré des rebelles, ou au moins tout entier du Sud à l'Ohio. L'armée la plus proche de lui est celle du général Buell et elle en est encore à plus de 150 milles et elle est assez occupée à garder sa position, ce qu'elle pourra faire qu'en traversant le pays ennemi jusqu'à Cumberland Gap.

Nous ne voyons, en conséquence, aucun moyen de secourir le général Morgan dans la périlleuse situation où il se trouve, à moins qu'une force suffisante ne soit envoyée pour dérouter les rebelles qui tiennent le Kentucky, et qu'elle ne pousse à travers tous les obstacles jusqu'à Cumberland Gap. Alors, par un mouvement concerté avec le général Buel—si on parvient à le mettre en mouvement—l'Est-Tennessee pourra être atteint et libéré et toutes ces difficultés mêlées pourront être résolues.

En attendant, les provisions du gén. Morgan diminuent chaque jour plus rares; il n'a aucun moyen d'y suppléer et la famine doit bientôt se faire sentir à ses troupes. Quand nous exprimions des craintes à ce sujet, il y a une quinzaine de jours, le télégraphe répondit que le général Morgan avait des vivres pour une trentaine de jours, et que par conséquent il ne courait aucun danger. La moitié de ce temps est écoulée aujourd'hui et les rebelles se sont emparés de toutes les voies de ravitaillement. Il est évident que de promptes mesures devront être prises par le gouvernement, s'il veut nous sauver un désastre dans le Sud-Ouest.

LES STEAMERS CUMBRIA ET DUDLEY BUCK.—Le *Picayune* publie la nouvelle suivante:

Notre correspondant spécial à New York nous écrit à la date du 11 courant que le *Cumbria*, dont le départ était annoncé pour ce jour là a été retiré, ainsi que le *Dudley Buck* qui devait partir le 13. Le *Potomac* sera probablement le prochain steamer, mais on ne connaît pas le jour de son départ. Notre correspondant dit que le *Fulton* ne retournera pas à la Nouvelle Orléans; il a reçu l'ordre d'aller à Washington.

Rapports de journaux.

(*Extrait du Baltimore American du 10 sept.*)

La nouvelle que nous donnons ce matin confirme ce que nous disions lundi, qu'une division de l'armée rebelle avait pris la route d'Hagerstown. Nous ignorons encore si cette place a été prise, mais la masse des citoyens loyaux a fui de la cité de Chambersburg.

Quand l'ennemi s'avance de Frederick sur Hagerstown, il tourne virtuellement le dos à Baltimore et à Washington et se rapproche d'un point d'où il peut atteindre le Potomac à Williamsport par une marche de sept milles.

Pendant que son infanterie gagne partiellement l'Ouest, sa cavalerie opère des reconnaissances vers la frontière du comté d'York, en Pennsylvanie, et on peut bien s'imaginer que la dévastation et la destruction marqueront la ligne de ces progrès. Il est à espérer que quelques uns des amis des rebelles, qui sont en grand nombre dans le comté d'York, reconnaîtront leur folie, en confiant pour le même climat que leurs loyaux voisins.

De Frederick.

Les dernières nouvelles de Frederick City et de la région occupée par les rebelles, a été apportée par le général Columbus O'Donnell, qui est arrivé hier soir à Baltimore, de sa maison de campagne près de Westminster non loin d'Harper's Ferry. Il n'y était rendu quelques jours avant le passage du Potomac par les rebelles et s'était trouvé subitement dans leurs lignes. Agent d'importantes affaires à Baltimore, il fit seller deux chevaux de charrue, les seuls qui restaient, et partit pour Frederick City. Arrivé à quelques milles de cette ville, il fut arrêté par les sentinelles confédérées et obtint la permission de se rendre au quartier de Prévôt-Marshal, Bradley T. Johnson, avec lequel il avait eu autrefois quelques rapports. A son entrée dans la ville il fut conduit au bureau du Marshal et fut bien reçu par Johnson qui l'assura qu'il était hors de son pouvoir de lui accorder une passe pour aller à Baltimore sur le général Lee seul avait ce pouvoir, qu'il le référait à lui, en lui donnant une passe pour le quartier général, à quatre milles de Frederick City, sur la route de Georgetown.

Le général O'Donnell partit immédiatement pour se rendre au camp rebelle, où il trouva le quartier général du général Lee sur un côté de la route et celui du général Jackson sur l'autre côté. Il y avait là une force considérable d'infanterie sans tentes, et presque sans havresacs, présentant un aspect déplorable, en ce qui concernait l'habillement, mais bien armée et bien disposée.

Le général O'Donnell en approchant de la tente du général Lee, fut rencontré par Charles Marshal, naguère avocat à Baltimore, qu'il connaissait personnellement. Marshal servait d'aide-de-camp au général Lee. O'Donnell lui ayant fait connaître le but de sa visite, Marshal répondit que le général Lee était fort occupé et qu'il ne pourrait le voir mais qu'il lui ferait connaître sa requête. Marshal entra dans la tente et revint bientôt ayant la passe requise avec l'assurance de la part du général Lee qu'il était fort en plaisir de la lui accorder sans restriction et sans condition.

Nous apprenons que l'opinion du général O'Donnell, fondée sur ce qu'il a vu, est que l'ennemi n'a pas l'intention de s'avancer sur Baltimore ni sur Washington. Son impression est qu'il se prépare à se retirer devant l'armée de McClellan et à repasser le Potomac. Des troupes d'éclaireurs parcourent le pays pour y prendre des chevaux et du bétail; elles forment probablement les incursions dans les comtés frontières de la Pennsylvanie, et se lient au domaine le temps.

La présence des deux généraux, Jackson et Lee, près de Frederick indique ce que l'expédition est fort hasardeuse en que la masse de l'armée les accompagne et que l'invasion est une réalité et non une affaire de maraude.

Mais à supposer que ce ne fut qu'une affaire de maraude, elle doit avoir pour les rebelles des conséquences d'une immense importance, puisque leurs deux plus prééminents généraux y prennent part et on peut juger à propos de venir sur les lieux.

Transactions des rebelles à Frederick.

Le télégraphe d'Harrisburg dit qu'une dame de Frederick, qui avait pu quitter la ville au moyen d'une passe du général Johnson, assure que les rebelles faisaient de larges achats mais qu'ils payaient en papier du Sud et non en papier du Nord. Elle dit ... qu'ils ne voulaient recevoir en échange que les billets du trésor des Etats Unis, ce qui donne aux citoyens une perte considérable, puisque l'argent rebelle n'a cours dans aucune partie du Maryland.

Opinion de l'ex-président Buchanan.

On écrit de Lancaster City, Pennsylvanie, à la date du 9 septembre:

On parle de bandes de guérillas qui se forment et s'organisent pour aider à la défense de l'Etat. W. C. Jewett, de Colorado, à la veille de partir pour l'Europe afin de contribuer au salut de l'Union, en y propageant des sentiments unionistes et patriotiques, a eu une entrevue ce soir avec M. Buchanan. L'ex-président "déclare injuste et l'anarchie l'accusation contre sa loyauté et sur le défaut d'intégrité de ses motifs pendant son administration. Il se disculpera bientôt devant le pays, car il se sent déjà disculpé par des documents auxquels on ne fait pas attention dans la situation périlleuse où se trouve le pays. M. Buchanan dit qu'il a une grande foi dans l'Union, en raison de l'intérêt seul du Sud qui, dans l'Union, conserve toujours une haute position, tandis que séparé il ne pourrait être que dans un état d'humiliation, et que la seule vraie base sur laquelle la guerre puisse être honorablement conduite est une ferme adhérence à la Constitution. M. Buchanan dit qu'on ne peut rait tolérer l'intervention étrangère que dans le cas où elle serait favorable à la restauration de l'Union."

Décédé hier matin, à 10 heures, à l'âge d'un an, CHARLES WOODSON, fils de Warren Woodson et de Louise Toledano.

Les parents et amis sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le corps est exposé à l'Eglise des Jésuites, rue Baronne entre Canal et Commune.

Recorder des Naissances et Décès.

LE bureau du Recorder des naissances et décès, a été transporté au No ..., Place de ..., derrière la Cathédrale St Louis. ... F. M. CRUZAT.

ATTENTION.

R. Scott vend à l'encan, ce matin, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 54—beurre, ... chapeaux Angola.

R. T. Montgomery vend, aujourd'hui à 9 heures et demie au poteau 20, 1er District, foin—A 10 heures au poteau 20, 1er District, bois de charpente—à 10 heures et demie, au poteau 16, 1er District, pommes de terre et oignons de choix—A onze heures, dans la rue du Camp, No 72, beaux meubles, ... pianos, tableaux à l'huile, gravures—A 4 heures, maïs blanc prime. ...

Magasin d'encan de Hoffman & Marks, *Rue de Chartres, No 41.*

CE magasin sera fermé jeudi, vendredi et samedi jours de fête. Les personnes ayant des affaires particulières pourront s'y présenter tous ces jours, de 1 à 5 heures P. M.

Vin rouge pour famille,

100 barriques vin rouge,

En débarquement et à vendre par A. CARRIERE, 27, Vieille Levée. 25 sept—6t

SUCRE.

DEUX CENTS BARILS SUCRE RAFFINÉ, à vendre par LION & ANDRÉE, Encoignure Bienville et Royale. 25 sept—7t

PARFUMERIE.

LA maison LION & ANDRÉE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir par le navire Surat, venant du Havre, un nouvel assortiment de PARFUMERIE. Plus, un assortiment de Brosses de toutes sortes et de toutes qualités. Peignes, Crémeries, Chemises, &c. 25 sep—7t Encoignure Bienville et Royale

Demande de Cuisinière.

ON demande, rue de l'Esplanade, entre Johnson et Galvez, une bonne cuisinière blanche et qui ... bien faire la cuisine créole et française. On exigera de bonnes recommandations. 25 sep—4t

DEMANDE DE NOURRICE.

ON demande une NOURRICE sans enfant, blanche ou de couleur qui voudrait aller en Europe. S'adresser au No 20, rue Bourbon, entre Bienville et Conti. 25 sept—1t

LES soussignés viennent de recevoir et offrent à vendre—... demi barils bœuf Franklin Market, ... barils pommes de terre, ... NEGREPONTE & ANGELASTO. 25 sep Encoignure Nile Levée et Natchez. No 44.

A vendre ou à louer avec ou sans tout le mobilier.

LA magnifique résidence en briques, à trois étages, à l'encoignure des rues Bourbon et St-Philippe, convenable à une grande famille—ayant deux salons, une salle à manger, huit chambres à coucher, chambres à ... , cuisines, chambres à ... et ... écurie et remise pour ... Egalement un terrain ... On peut visiter la propriété immédiatement. Pour les termes et conditions, qui seront très modérés, s'adresser sur les lieux à 8 heures A. M. ou 5 heures ... 25sept—12t

Institution de Jeunes Demoiselles, Dirigée PAR MME CHARPEAUX, Rue du Chemin de Bayou, entre Claiborne et Derbigny. La réouverture des classes aura lieu le ler octobre. 22 sept—6t

Institution de demoiselles Rue Carondelet, No 149.

Mesdames S. S. HULL, principale. *Pensionnat et Externat.*

LA 14me session de cette institution commence ... septembre 1862. Le cours des études, comprend toutes les branches d'une éducation française et anglaise élémentaire et complète, sera repris sous l'habile direction de professeurs distingués. 4 sept—3m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr. De VALINCOUR prévient ses clients et le public en général qu'il a transporté son office rue Ste-Anne No 146, entre Bourgogne et Remparts. 7 sept—1m

ARRIVÉS RECEMMENT:

Huile de charbon, Lampes et Cheminées,

FERBLANTERIE.

UN assortiment complet pour bains d'enfants et bains de pieds.—Réservoirs—Vases pour ... les lampes.—Chaudières—Cafetières, &c. &c. A vendre à bon marché, par CHARLES LOEFFLER, 25 sept—... Rue de Chartres, No 126.

DIVERS—En débarquement et en magasin, à vendre par le soussigné: ... demi-barriques ... ... caisses ... de 100 livres, ... de harengs, ... barils maquereaux Nos 1, 2 et 3 ... boites ... caisses savon Winchester et autres marques ... caisses de ... divers ... boites ... de ... marques ... FRED. AYER, 23 sept—6 23 et 44, rue de la Vieille Levée

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, *Mercredi soir, 24 septembre 1862.*

Il a régné aujourd'hui plus d'animation que d'ordinaire à cause de la présence, sur le marché, des acheteurs et des spéculateurs.

SUCRE—Approvisionnement assez fort et demande modérée. Il s'est vendu ... boucauts, en plusieurs lots à 8 ... 8¾ cts le ... et 9¼ le choisi. On ... pour d'autres gros lots.

MELASSE—Faible approvisionnement; aucune transaction digne de remarque. Le prime à choix est très recherché; il n'y en a presque pas sur le marché.

MAIS—... sacs de mélangé, de première main, à 95 ... Détail en magasin, à 95 cts le boisseau.

AVOINE—Il s'est vendu ... sacs de première main, en beaucoup de lots, à 75 cts. Détail en magasin, 80 cts le boisseau.

FOIN—... balles foin de choix du Nord, première main, à $40 @ 44 le tonneau.

SON—$1 ... en gros et $1 ... les 100 livres.

FRET—On ... le boucaut de tabac pour le Havre, 30 ... la tonneau d'Oil Cake pour Liverpool, $45 les 1,000 douves pour Bordeaux, $1 ... le boucaut de sucre pour New York et 75c le baril de mélasse. Le marché est ...

—Il s'est vendu à l'encan, ... livres jambons couverts, à ... cts, ... livres jambons ... , ... tierçons de ... de qualité ordinaire ... , ... boucauts ... , ... barils ... , ... caisses fromage anglais ... , ... caisses savon ... , ... barils ... beurre ... barils pommes de terre ... le baril.

—Il y a eu beaucoup d'autres ventes à l'encan dont il serait par trop long de donner les détails à temps pour l'édition d'aujourd'hui.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 24 septembre 1862.

Arrivé hier, ... bœufs. Montant du stock vendu, ... bœufs. Stock à vendre, ... bœufs.

Bœufs de Texas, 1ère qualité	...	20 @ 00
" " 2e qualité	...	15 @ 00
" " 3e " par livre, netto	...	15 @ 00
Cochons, par 100 livres gr	...	15 @ 00
Veaux, 1ère qualité, par tête	...	$20 @ 25
" 2e qualité, par tête	...	$15 @ 20
Vaches à lait, par tête	...	$100 @ 125
Moutons, 1re qualité, par tête	...	...

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS HIER.

Steamship Marion, Smith, New York.
Barque W H Wall, Castner, Havre.
Goëlette Fanny Jewett, Le Boston.

ARRIVÉS HIER.

Steamer J Godfrey, Clark, New York.
Brick Beaver, Tufts, Boston.
Goëlette Mittie, de la Côte.
Barque Justice Story, Tyne, New York.
Goëlette Mary Amos, de la Côte.

Montant le fleuve,

Barque Faith, Clark, New York.

IMPORTATIONS.

New York—Par la barque Pathfinder—... balles foin, ... caisses vin ... marchandises ... , W G Herrand—... barils ... , ... barils farine ... de ...

Boston—Par le brick Beaver—... barils porc ... barils farine ... barils ... jambons ... , ... caisses ... , ... bottes foin ... barils ... construction—... madriers ... F C Taylor.

New York—Par la barque Justice Story—... barils porc—... barils farine—... barils pommes de terre—... de ... lard ... , ... barils ... , ... pommes de terre—... barils farine—... balles foin à ordre.

Boston—Par la goëlette Hy Hooten—... barils farine ... mais ... barils ... , ... barils farine ... , ... et ... à ordre.

EXPORTATION.

Havre—Par la barque W H Wall—... boucauts tabac ... de ...

Boston—Par la goëlette Fanny Jewett—... barils ... de ...

New York—Par le steamship Marion—... balles coton ... de ... , ... balles ... , ... caisses tabac ... marchandises ...

ENVOIS DE PRODUITS.

De la Côte—Par la goëlette Mittie—53 barils mélasse à ordre.

De la Côte—Par la goëlette Mary Amos—22 barils mélasse—47 balles foin à ordre.

AVIS.

LE steamer ESTRELLA, arrivé de New York.—Les consignataires sont prévenus que ce steamer est en déchargement au pied de la rue St. Joseph, et ils sont requis de venir prendre leurs marchandises sans délai. Toutes les marchandises seront aux frais et risques des consignataires dès qu'elles seront débarquées. W. J. REID, 25 sep—3t Rue des Magasins, No 31.

LES consignataires, ni le capitaine du brick Prussien MILKE ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage. Nlle Orléans, 25 septembre 1862. A. VERNEUIL, 25 sept—3t Rue Conti No 31.

Quartier Général du Département du Golfe,

Nlle Orléans, 23 septembre 1862.

—*Ordres Généraux No 75.*—

LE nom porté à aucun officier ou soldat servant dans ce département ... du ... à la famille. Par ordre du major général BUTLER. Geo. C. STRONG, A. A. G. 24 sep—...

Quartier général du Commandant Militaire de la Nlle-Orléans,

Hôtel de Ville, 23 septembre 1862.

SIR Ellen Byrne dont le mari travaille à l'Ile aux Vaisseaux s'adressera au bureau du Maire, à l'hôtel de Ville, des renseignements sur ... G. WEITZEL, Brig. Gen. des Volont. des E. U. et Comdt. Milit. Act. 24 sept—3t

REÇU PAR NAVIRE "SURATE" DU HAVRE

Indiennes Françaises,
Indiennes deuil,
Mousseline laine unie toutes couleurs,
Mousseline de imprimée de
Cachemire d'Ecosse toutes nuances,
Barège d'automne,
Mozambique unie et chinée,
do fantaisie,
Popeline unie,
do Ecossaise,
Cotonnades,
Rubans et Soie à coudre.

—AUSSI—

Mousseline laine noire,
Merinos noir,
Cachemire do
Tafetas do
Gros de Naples do
Grenadine laine do $8/4$
Lingerie, Gants, &c.

J. LEVOIS & Co., 22 sept—6t Enc. Canal & Bourbon.

Extrait perfectionné de café.

CE précieux produit, destiné à économiser le café, a obtenu la médaille à l'exposition de Paris, en 1854. Nous prévenons le public que des contrefaçons sont fréquemment vendues et que l'on ne doit acheter comme véritable que celui renfermé dans des paquets portant notre ... Un dépôt est établi chez MM. SCHMIDT & ZIEGLER, No 124, Vieille Levée. LIENHARD & NORMAN. 9, Rue Tremé, juillet—1an entre Toulouse et St-Louis.

2,000 DAMEJEANNES

EN débarquement du brick Nostra Senhora del Buen Camino, actuellement à la Quarantaine, à vendre par LEON PIERRE & Co., 16 sep—15t 71, rue de Chartres.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

Nlle Orléans, 11 septembre 1862.

AVIS est donné que conformément à l'article cinq de la charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année, aura lieu, à ce bureau, dans la rue du Canal, No 111, LUNDI, 29 septembre 1862, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. J. W. HINCKS, 12 sept—...t Secrétaire.

GROCERIES A VENDRE.

La grocerie encoignure Royale et Quartier est à vendre à des conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux. 24sept—6t

REÇU tout récemment et à vendre—

Farine des différentes meilleures marques,
Mais blanc, jaune et mélangé,
Foin du Nord,
Porc mess,
Epaules.

NEGREPONTE & ANGELASTO' 24sept—3t Enc Nile Levée et Natchez. No 44

Banque de l'Etat de la Louisiane

Nile-Orléans, 22 septembre 1862.

AVIS est donné qu'à partir du 30 courant, les affaires de la succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, rue du Camp, seront transférées à la mère banque, à l'encoignure des rues Royale et Conti. Par ordre du bureau, L. BERNARD, 24 sept—au 5 oct. Caissier.

ECOLES PUBLIQUES.

Deuxième District.

LES personnes qui désirent des places de professeurs dans les écoles publiques du 2nd District, sont notifiées que le comité nommé pour choisir les professeurs, se réunira JEUDI, le 25 du courant, à 4 h. P. M., à la salle de la Librairie, rue de Chartres, vis-à-vis la Place Jackson.

Il est nécessaire d'avoir prêté le serment requis par l'ordre militaire No 41. 25sept—3t

Ecoles Publiques du Deuxième District.

AVIS.

LES personnes qui ont en leur possession des livres, ... appartenant aux Ecoles Publiques du Deuxième District sont prévenues de les remettre immédiatement au bureau du Secrétaire, dans la salle de bibliothèque, à l'encoignure des rues Chartres et St-Pierre. 25sept—6t

Quartier Général du département du Golfe, *Nile Orléans, 22 septembre 1862.*

ORDRE SPECIAL No 400.

I.—Le major G. E. Giddings, du 1er infanterie des E. U., s'étant rapporté à ce Quartier-Général est nommé officier et surintendant du recrutement de ce Département. Il remplacera le Brig. Gén. G. Weitzel et le Col. ... Gooding dans ce service.

II.—Le Col. O. P. Gooding, du 31e du Massachusetts, ... remplacé par le Major Giddings, se rendra au Fort Jackson et se rapportera au Brig Gén Neal Dow, des volontaires des E. U.

Par ordre du major général BUTLER. Geo. C. STRONG, A. A. G. 24 sept—3t

Bureau du Trésorier de la ville.

Nlle-Orléans, 12 septembre 1862.

AVIS—Le temps pour le paiement des taxes de la ville à ses licences est prolongé jusqu'au 15 octobre prochain. Par ordre du Bureau de Finance, BENJ. F. FLANDERS, 16sept— Trésorier.

Coffres Forts incombustibles et incrochetables de FICHET, à Paris.

PLUSIEURS grandeurs à vendre par LEON PIERRE & Co., 3 sept—6 m 71, rue de Chartres.

VENTES A L'ENCAN.

Vente de Marchandises Sèches.

PAR E. ROGER & Co., JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI, 25 septembre, il sera vendu, à dix heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 à 47, rue de la Vieille-Levée—

Un grand assortiment de marchandises sèches, linges, articles de ... et articles de fantaisie. Conditions à la vente. 24sept

PAR R. SCOTT, encanteur. Office No 54 rue des Magasins.

VENDREDI, 26 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu:

50 milliers cigares de la Havane.
16 douzaines pipes écume de mer,
3 barriques vin rouge.
25 ... de vin d'Angleterre. 24 sept

Divers! Divers!

PAR HANLON & McLEAN, J. T. HANLON, Encanteur.

IL sera vendu à leur magasin d'encan, à l'encoignure des rues Commune et Magasins, jeudi 25 du courant, à 10 heures et demie A. M.:

Porc pilote, harengs, bœuf pour familles, pig pork, ... poivrée en caisses, ... en barriques et en caisses, jambons couverts, ... épaulés, fromage, farine, ... , et 25 boites de ... Conditions au comptant.

—EGALEMENT—

Eau de fleurs d'oranger, schnapps, vermouth, whisky, eau-de-vie, vins rouge et blanc, cidre, champagne, ... &c., cigares de marques assorties. 25 sep

Vacherie! Vacherie!

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, jeudi 25 septembre 1862, à 11 heures du matin, à l'encoignure de l'Avenue Marigny et le canal St-Antoine, chez M. Jean Porto—

25 vaches laitières,
3 chevaux,
1 mulet,
1 charrette à lait,
1 charrette.

Les ustensiles et les accessoires de la vacherie. Conditions—jusqu'à $100 comptant. Au dessus de $100, deux mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur. 20 sept

Vente d'un restaurant—Rare occasion

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu SAMEDI, 27 courant, à 11 heures A. M., avec toutes ses dépendances, le restaurant bien connu sous le nom des "Quatre Saisons", situé rue de Chartres, No 15... Conditions à la vente. 24sep

—Farine de Maïs, Tabac, Harnais—

350 barils farine de maïs séchée; tabac à fumer de la Virginie (Fontaineblau) en paquets de cinq livres; Quelques jeux de harnais de voiture, de Rockaway, et de waggons légers.

A vendre, en lots, en gros des acheteurs, dans la rue du Camp, No 72.

A vendre et à acheter, les billets du Trésor, l'or et l'argent.

24sept O. O. BENNET.

Avis aux navigateurs.

A VENDRE une jolie petite embarcation de quatre tonneaux. On peut la voir en face le marché à la viande. On la vendra à un prix modéré. S'adresser au No 2, rue Vieille-Levée. 25sept—6t

AVIS.

Le steamer SUWANEE, qui prend un chargement pour PHILADELPHIE, partira pour ce dernier port JEUDI prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, au pied de la rue Bienville, ou dans la rue Carondelet, No 31. 23sep—3t

POUR NEW-YORK.

Devant partir le jeudi 25 du courant au lieu du 23.

JOUR DE DEPART, JEUDI, 25 septembre, à 7 heures A M—Le magnifique steamer MARION, de la malle des Etats Unis, capt. A. M. Smith, ... Pour passage s'adresser à WM J. REID, 25sept—6t rue des Magasins, No 31

Pour la Pointe à la Hache et la Côte.

Départ, tous les SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour la Pointe à la Hache et la Côte—paquebot hebdomadaire.—Le bateau à vapeur LONE STAR partira pour la Pointe à la Hache et la Côte, SAMEDI, 27 du courant, et tous les SAMEDIS suivants, à 10 heures du matin. ... partira de la Pointe à la Hache, pour revenir tous les DIMANCHES MATIN. Pour fret, s'adresser à bord, au pied de la rue Bienville. ... 25sept—1m

POUR VERA-CRUZ.

La barque CONRAD, de 1re classe, capitaine Sulzbury, prend un chargement pour Vera-Cruz et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à JOSEPH KELLY, 25sept—6t Rue Gravier, No 52.

Lecture pour les malades.

Lorsqu'un mal a atteint les os, lorsque tout le système est dérangé, les PILULES BRANDRETH opèrent une GUÉRISON dans dix cas sur vingt. Supposez-vous que le nourriture refait le corps, les os et tout, et lorsqu'à ce le nourriture vous ajoutez un aliment ... pour faire le changement, que le quart de temps qu'il faut à la nature. Au bout de quinze ou ... Les Pilules Brandreth ...

Les Pilules Brandreth.

Elles nettoient les intestins, obtenant tous les tumeurs et tout ce qui serait de nature à arrêter la circulation; elles préviennent les abcès, l'apoplexie et les morts subites; elles guérissent des rhumes, de la toux, de l'asthme, des rhumatismes et de la goutte. C'est un ... incomparable ...

ACHETEZ LES NOUVELLES.

Observez que la bande qui les entoure porte ces mots:

Benjamin Brandreth Pills,
Benjamin Brandreth Pills,

imprimés en encre rouge. Si cette marque n'est pas sur les Pilules qui vous sont offertes, ce ne sont pas les nouvelles.

A vendre à 25 cents la boîte, avec la manière de s'en servir, en français et en anglais, au bureau principal, rue du Canal, No 294, New-York.

A vendre, en gros et en détail, par O. O. BENNET, Rue du Camp, No 72, Nlle-Orléans.

Et par tous les droguistes respectables. 25sept

$20 de récompense.

JUMENT PERDUE.

Perdue le 11 de ce mois, une JUMENT créole, la couleur bai, les deux pieds de derrière et un pied de devant blancs, une étoile blanche sur le front ... Une récompense de vingt piastres sera accordée à la personne qui la ramènera ... J. ROLLING, 22 sep—6t Rue de la Douane, coin Dorgenois, (vacherie).

Grocerie à vendre.

La grocerie bien achalandée, située au coin des rues Marais et Conti, No 216, est à vendre pour cause de départ. S'adresser sur les lieux. 24 sept—10

REÇU par le steamer Matanzas et le navire Bahia—... barils de ... entre ... tierçons de jambons, ... caisses fromage de Limburg, ... fromage de Gruyère, ... cigares du pays et de la Havane; ... caisses vin rouge et vin du Rhin. A vendre chez JULES ROSE, Successeur de J. A. Fischer, 25 sep—12 Encoignure Gravier, Nouvelle Levée et Fulton.

Agence Française de Placement autorisée.

54, 6me Avenue à NEW YORK.

LES domestiques français des deux sexes trouvent immédiatement à se placer dans les meilleures familles de la ville en s'adressant, dès leur arrivée, à E. C. MOREN, représentant à New York les principales agences européennes. 16 sept—...

DIVERS—en magasin et à vendre pour cause de liquidation—

30 futailles cognac, Pinet & Cie,
20 do do Gautier frères,
20 do do Larose de 1860
20 ¼ pipe Burgundy Porto.
61 caisses champagne Cliquot ...
300 do vinaigre Lecomte & Cie, ½ bouteilles,
5 do petits pots ½ boites,
5 do truffes noires ½ boites,
40 caisses vinaigre Margaux Loya,
100 do Bourgogne différentes crûs,

A vendre à bas prix pour clore par P. LONGIS, liquidateur, 25sept 50 rue de la Douane.

CIGARES DE LA HAVANE.

UN magnifique assortiment de 37,000 cigares, venant d'être reçus—Aussi—Un lot de tabac à fumer. A vendre par F. PRATS & CO. 25sept—14t enc. St-Charles et Commercial Place

A VENDRE,

DEUX CENTS TRENTE-CINQ MULETS No 1; Six mules aveugles, très fortes et travaillant bien; une grande quantité de vieux omnibus et ressorts, et omnibus en bon état, un grand nombre de vieilles roues d'omnibus et de harnais de seconde main—en lots en gré des acheteurs et à des conditions avantageuses. S'adresser aux écuries, rue Tchoupitoulas, à Jefferson City, au ... du Stock Landing, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. HART & WINTZ, 5 sept—1m propriétaires

A LOUER.

Magasin rue du Canal, No 161,

Magasin et résidence encoignure de Marais et Royale, occupés par Biancard & Guitel. Possession donnée le 1er octobre.

Magasin et résidence encoignure St-Philippe et Dauphine.

Magasin rue St-Philippe, près Dauphine, avec deux chambres au premier étage.

Deux magasins ou offices sous l'hôtel Conti.

Deux résidences, de quatre appartements chaque, rue du Maine Nos 344 et 346.

Une résidence près Esplanade, encoignure Tremé et Quartier, ayant six chambres à feu et cabinet de quatre appartements.

Une résidence rue des Français, quatre appartements et cabinet ... entre Bons-Enfants et Moreau.

S'adresser à C TISLIER, 25sept—1m 44, rue de Chartres.

Jument et étalon perdus.

Sont partis de chez le soussigné, en juillet dernier un étalon créole de trois ans, couleur ... rouge; ... une jument ... de deux ans et ... une touffe blanche sur le museau. La personne qui les aura ramenés recevra une récompense de dix piastres. LOUIS TRICOU, 24sept—3t Au Lac Pontchartrain, chez M. Michel.

CINQ CENTS onces quinine,

	200	Do morphine,
	150	Do iodure,
	2500	livres chloroforme,
	200	Do opium,
	100	Do calomel,
	100	Do iod. de potasse,
	150	caisses savon de Castille,

Acide muriatique, benzine, &c.

Reçus récemment et à vendre en quantité en gros des acheteurs, par B & J ABRAMS, Droguistes, 11 sept Rue du Camp, No 64 et rue Gravier, No 74.

VENTES A L'ENCAN.

Son! Son!

PAR HANLON & McLEAN, J. T. HANLON, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, 25 du courant, à 5 heures P. M., au L. F. Tier, au pied de la rue Toulouse, en débarquement de la goëlette United States—... sacs son. 25 sept

R. SCOTT, encanteur, Office, 54 rue des Magasins.

AUJOURD'HUI, jeudi, 25 septembre, à 10 heures—... barils vinaigre de cidre; 100 caisses ... ; 50 caisses Yeast Powders; 35 barils ... , fromage, ... , 50 caisses ..., ... poivre, ... épices, ... huile de Castille, ... huile d'olive; vermouth, &c.

Egalement—20 caisses chandelles et 10 barils ... 4 caisses chapeaux Angola. 25 sept

Avoine et Son.

PAR R. B. SYKES, encanteur.

AUJOURD'HUI, 25 du courant, à onze heures et demie, il sera vendu à l'encan, au poteau 20 1er District—

... sacs avoine,
... " son.

En débarquement de la goëlette "Blanche." Conditions—comptant. 25sept

50 balles foin, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, 25 du courant, à 9 heures et demie, en débarquement de la goëlette Sarah Jane, au poteau 16, 1er District. 50 balles foin. Conditions—comptant. 25sep

Foin et bois de construction, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, 25 du courant, à 10 heures, au poteau 20, 1er District, en débarquement de la ... : 100 balles foin, 2627 pieds planches, ... lattes. 25sep

Pommes de terre et oignons.

PAR R. T. MONTGOMERY, Encanteur

IL sera vendu, aujourd'hui 25 du courant, à 10 heures et demie, au poteau 16, 1er District, en débarquement du steamer Parkersburg—... barils pommes de terre de choix, Dybenne. ... barils oignons de choix. Conditions—comptant. 25sep

2011 onces mais blanc prime, à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui 25 du courant, à 4 heures, au poteau 22 1er District, en débarquement de la barque Pamelia Flood—2011 onces mais blanc prime. Conditions—comptant. 25sep

Vacherie! Vacherie!

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu, samedi, 27 septembre, ... à onze heures du matin, sur le chemin ... à la pointe du Pont, entre les ... :

25 belles vaches laitières,
2 chevaux,
2 charrettes à lait,
Les ... et les ustensiles de la vacherie.

Conditions—jusqu'à $100 comptant. Au-dessus de $100, six mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur. 24 sept

Liquidation.

LE soussigné désirant a annoncer et clore ses affaires d'importation de vins et eaux-de-vie, vendra à des prix réduits, son stock de vins de Bordeaux et de Bourgogne et eau-de-vie de Cognac, consistant en:

... de barriques vin rouge supérieur des crûs suivants: Haut Talence, Chateau Bertrand, Cantenac, Boyer, Canon, Pauillac et Margaux, Médoc 1er crû.
... demi barriques vin blanc Haut Sauternes.
... caisses vin blanc Haut Sauternes.
... caisses vin rouge, pour table et dessert, des crûs de Léoville Médoc, Chateau Bertrand, Margaux, Larose, Chateau Lanessan, Chateau Léoville et Chateau Lafitte.
... caisses Bourgogne de la maison J. Jacquemar & Cie (de Nuits) des crûs de Romanée Volnay, Pommard, St George, Romanée, Nuits, Richebourg et Vougeot.
... caisses vin blanc Chablis.
... paniers champagne Moulin Rouge.
... futailles eau-de-vie, celebrated Brandy-Wine Cruiz et Castillon jeune, 1815

A. CARRIERE 27, Vieille Levée entre Bienville et Conti.

Tous les articles désignés ci-dessus qui ne seraient pas vendus au 10 du courant seront offerts à l'encan un jour par E. ROGER & Co Encanteurs. 25 sept—...

AMER DE HOSTETTER.

Les contrefacteurs sans conscience.

LE MONDE connaît L'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER comme un antidote de ... et comme le tonique le plus puissant que la pharmacie connaisse. Quel ... de ... avant de ... composé qui, ... jusque alors au ... l'AMER ... des ... de RHUM MEURTRIER fait de ... , L'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER ... prenez garde ... Le véritable Amer préviendra le mal ... ; la contrefaçon contient le poison ... Méfiez-vous. N'achetez que des pharmaciens respectables, ... d'hôtels et des magasins qui ... vendent ... Ou vous voulez ... vente ... dans la ... L'Amer de Hostetter se vend à l'usine de ... Les ... de ... d'... de la Nouvelle-Orléans, et ... véritables Amer.

J. Wright & Co., rue de Chartres, No 21,
J. Hart & Co., rue Tchoupitoulas, Nos 77 à 79,
C. Thomas, au-dessous du marché Français,
Barton & Mccauley, rue Poydras,
J. Morgan, Hall & Co, rue de la Commune, No 20,
G. N. Morison & Co, rue des Magasins, No 12,
John T. Moore & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
Joseph Moffat, rue Commune, No 12,
Sawyer & Mead, rue de Chartres, No 111,
James Syme, rue du Canal, No 136,
Thompson & Barnes, rue de la Commune, Nos 21 et ...

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 13 septembre 1862.

CONFORMEMENT à l'article Quatre de la Charte de cette Compagnie, avis est donné que l'élection annuelle du Conseil d'Administration pour l'année qui va suivre, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 32, rue du Camp, LUNDI, 29 septembre, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. L. W. BAQUIE. 13sept—au 29 Sec. pro tem.

AVIS.

LA Société existant sous la raison commerciale PAUL JUGE & FASSY, a été dissoute d'un commun accord. M. Paul Juge fils est chargé de la liquidation. PAUL JUGE & FASSY, Nlle-Orléans, 1er septembre 1862. 1er sept—1m

Avis de Société.

DEPUIS le 15 courant, j'ai associé à mes affaires de Dry Goods, M. LOUIS PHILIPPE. P. MACOU. La même genre d'affaires sera continué par les soussignés, sous la raison de commerce P. MACOU & CO 171, rue Poydras, encoignure Baronne. PIERRE MACOU LOUIS PHILIPPE. 17sep—12t

Demande d'Or.

ON demande de l'or sur lequel il sera payé la prime la plus élevée. S'adresser à W. DAUPHIN, rue de la Douane, No 65, au premier. 25sept—6t

LAINE! LAINE!

LE prix le plus élevé au comptant sera toujours payé pour la laine, par J. B. VALENTINE & Co., 17 sept 54, rue Commune.

A VENDRE.

EN débarquement du steamer Marion, arrivé de New-York:

... barils porc mess,
... " ... prime,
... barils ... ,
... barils farine de marque extra,
... demi barils bœuf Fulton Market,
... barils pommes de terre,
... jambons jambons extra fumés en ... ,
... caisses fromage anglais, English Dairy,
... " ... fromage anglais extra,
... " ... Goshen,
... rames grand papier de paille,
... paquets ... planés,
... ... cuir à semelle,
... ... ,
... ... mais.

WILLIAM J. REID, 25sept rue des Magasins, No 31

EN débarquement:

... caisses de ... bottes champignons de Paris.
2 do champignons secs de 1/4, 1/2 à 1 livre.
... barriques vin rouge de Bordeaux.
... caisses huile d'olive, ... 22 onces.

A vendre par HENRY VALETON & Co., 25sept 27, 29 et 31, rue Bienville.

RHUM ET ALCOOL.

RAFFINERIE de la Louisiane. Constamment en ... quantité à la convenance des acheteurs. LAUVE & LEBLANC, 11 fev—... 17 et 19, rue Toulouse.

F. GONTHIER,

Successeur de John & Ed. Ducournau,

Marchand tailleur,

Rue St Charles, encoignure Commune 21juil—6m

AVANCES EN ARGENT.

AVANCES libérales en argent, sur marchandises ... , consignées à MM. Spofford Tileston & Co. de New-York, par WILLIAM J. REID, 12 sept Rue des Magasins, No 31.

CHANGE.

CHANGE sur LONDRES et NEW-YORK, à vendre, en sommes, au gré des acheteurs, par WILLIAM J. REID, 12 sept Rue des Magasins, No 31.

A vendre

100 BARILS LAGER BEER de LION BREWERY, qualité extra, en magasin et à vendre par WILLIAM J. REID, 25sept Rue des Magasins, No 31

Café à vendre.

IL sera vendu à l'amiable le café connu sous le nom de CAFÉ DES CHENES VERTS, situé sur le Chemin de la Metairie, face au Parc de la ville, avec toutes ses constructions. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 25sept—6t

Agence pour le champagne DE Mme Vve CLICQUOT PONSARDIN, A REIMS,

POUR LES VINS DE FINKE & CO. A BORDEAUX.

Pour les vins de Xeres de Don Pedro Lopez de Villejas, à Xeres.

25...RUE TCHOUPITOULAS...25

REÇU tout dernièrement et à vendre—... champagne de Mme Vve Clicquot Ponsardin, de grandes et demi bouteilles, ... barriques vin rouge de table, de Finke & Co., ... vin blanc. ... Xeres et Madères fins et ordinaires. Vins rouges de 1858, 1854, 1848 et 1847 de Finke & Co., ... Pontet Canet, Larose, Léoville, Latour, Lafite, La Mission, Haut Brion, &c. ... Latour Blanche, Yquem, &c., Champagne ... & Co. Brandy-vin, &c. ... marques de choix de Cigares de la Havane. E. E. CASTENDYK, 5 sept—1m Rue Tchoupitoulas, No 25.